

EN BREF cette semaine :

Carotte

Faible pression de la mouche. L'alternariose progresse.

Céleri rave

Les dégâts de mineuse toujours très visibles. Septoriose et sclérotiniose sont encore présents.

Chou

Les ravageurs sont moins préoccupants, ce sont les maladies qui prennent le dessus.

Haricot

Le sclérotinia est toujours observé, surtout dans les cultures irriguées et le botrytis progresse.

Épinard

Des dégâts de noctuelles, mais un bon état sanitaire.



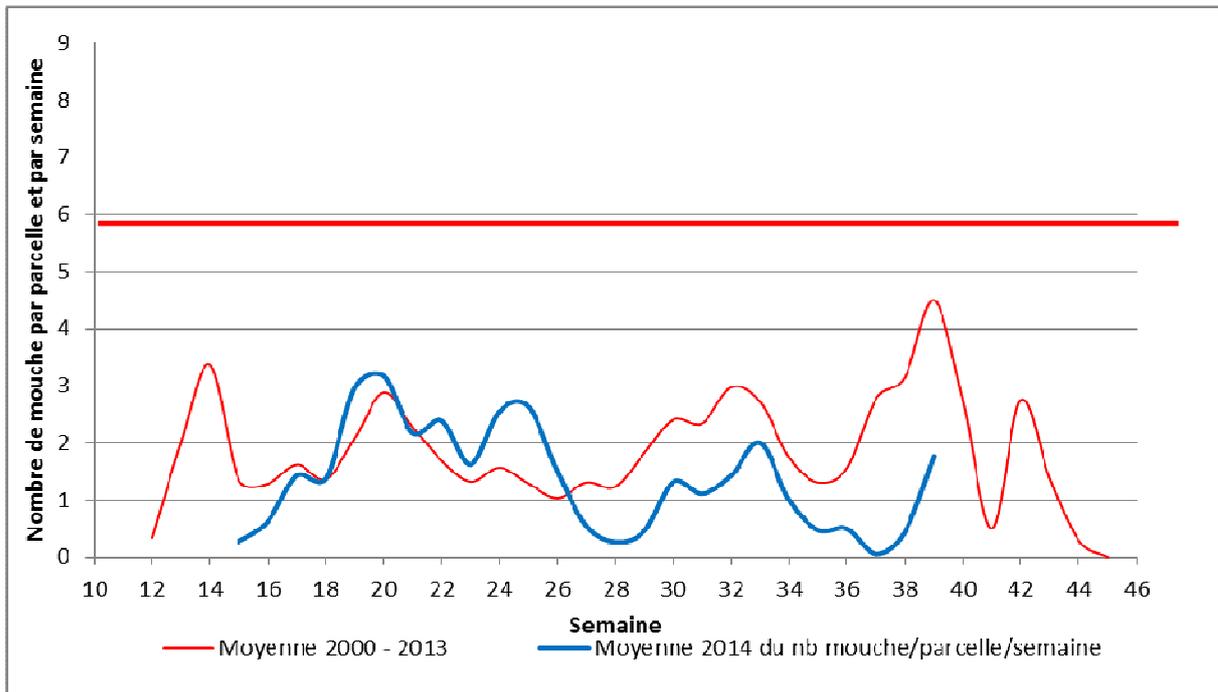
Brocoli sain (gauche) et touché par la bactériose (droite)



CAROTTE

Mouche de la carotte : *risque faible*

Les captures sont toujours faibles, 1 à 2 mouches sur 2 parcelles, voire nulles sur la grande majorité des parcelles (12 sur 14).



Maladies : *risque faible*

L'alternariose se développe sur les cultures de grosses carottes, la pression s'accroît sur la culture.

CÉLERI RAVE

Mouches : *risque moyen*

Le seuil de nuisibilité est atteint sur 2 des 3 parcelles suivies pour la mouche de la carotte, mais les dégâts les plus impressionnants sont dus à la mineuse de la deuxième génération. Pour autant que l'on puisse anticiper, ces dégâts sont sans conséquences directes sur le développement des raves.

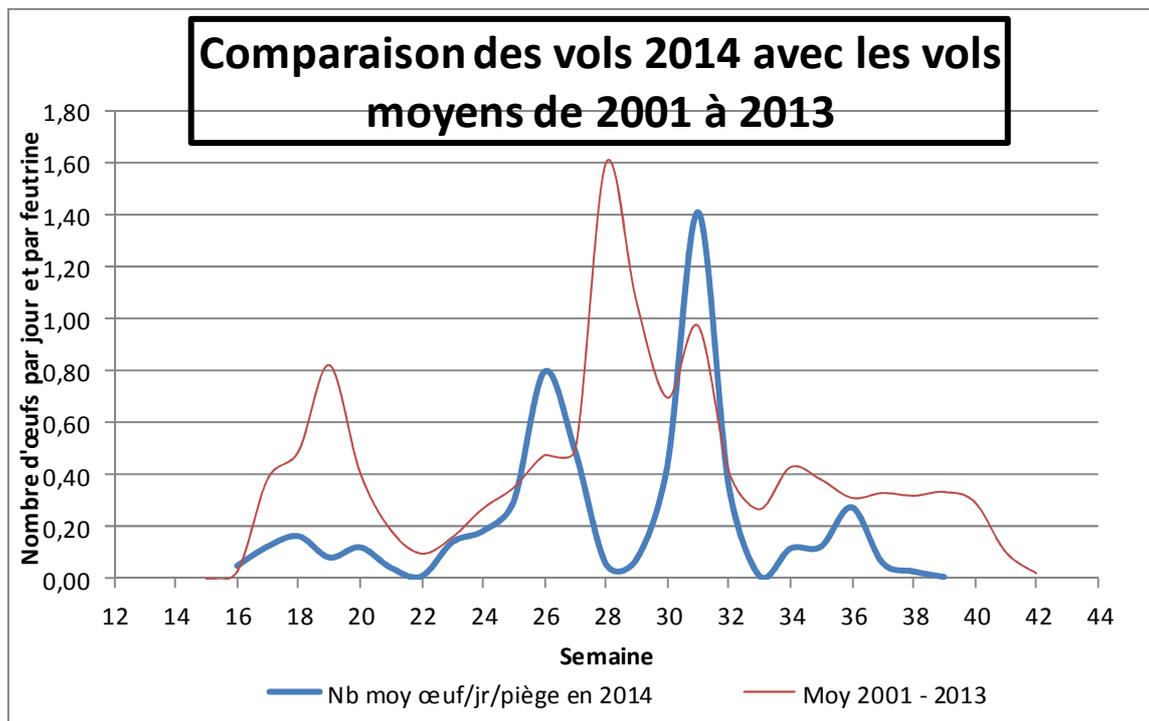
Maladies : *risque fort*

La pression de septoriose est constante et toujours forte. Le sclérotinia reste présent, le risque étant bien entendu lié à la parcelle (historique des cultures sensibles, dégâts, irrigation...).

CHOU

Mouche du chou : risque faible

Les pontes sont presque nulles (2 œufs sur une parcelle) sur les trois parcelles encore suivies.



Puceron, cécidomyie et autres: risque moyen

La pression exercée par les chenilles est en baisse, mais ce sont les pontes sur les têtes qui peuvent être préjudiciables. Les dégâts de cécidomyies sont toujours bien visible.

Maladies: risque fort

D'une manière générale, le mois de septembre est propice au développement des maladies sur cette culture et cette année ne déroge pas à la règle. On voit quelques dégâts de sclérotinia sur tige, quelques pommes touchées par le botrytis, la bactériose dont les dégâts sont assez fréquents et surtout une progression d'alternaria et de mycosphaerella.

HARICOT

Ravageurs : risque faible

La présence des papillons (noctuelle heliothis ou pyrale du maïs) est faible voire nulle dans les pièges. Quelques dégâts sont observés malgré tout sur le sud du Morbihan (Kervignac).

Maladie : risque fort

Quel que soit le secteur géographique concerné, le sclérotinia est largement présent dans les parcelles de haricot, laissant peu de parcelles indemnes.

On peut ajouter à cela le botrytis, qui a profité de conditions clémentes pour s'installer et se développer.

ÉPINARD

Ravageurs : risque faible

Des pièges pour la noctuelle gamma, mais aussi pour la noctuelle du chou sont mis en place dans des parcelles d'épinard du sud Finistère. On ne dénombre que quelques papillons, rien de préjudiciables à la culture.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :
CECAB, TRISKALIA, COOPERATIVE ST YVI, UNILET

Direction de Publication
Chambre d'Agriculture de Bretagne
Antenne de Dinan ZA des Alleux
8E rue de la Bise 22100 TADEN
Tél : 02 96 85 89 42
Contact : Alix DELEGLISE

Rédaction : UNILET
6 rue Jean Marie Le Gall BP 35 - 29 393 Quimperlé Cedex
Contacts :
- Frédéric LE GUENNOU, Mathieu SANDRONE
Co animateurs légumes industrie 02 98 39 33 24

- Jean Luc PEDEN
Animateur légumes

Comité de Relecture :
UNILET, DRAAF-SRAL, Chambre Régionale d'agriculture